

formé que la consommation du péyotl se répand chez les Indiens du Canada? Le ministre estime-t-il que cette substance est dangereuse? Je voudrais savoir également si l'on songe à prendre des mesures pour interdire l'importation au Canada de pastilles de péyotl ou pour contrôler de quelque façon cette importation?

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration): En l'absence du ministre, je puis dire que la question inquiète beaucoup la division des affaires indiennes et que des consultations ont lieu à ce sujet tant avec le ministère de la Santé qu'avec celui du Revenu national. Le ministre du Revenu national (M. McCann), qui remplace le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Martin), aura sans doute quelque chose à dire à ce sujet avant la fin de la session.

LES FINANCES

RÉPERCUSSION DE LA MAJORATION DES TAUX D'INTÉRÊT PAR LA BANQUE DU CANADA

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Erhart Regier (Burnaby-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Finances. A-t-il été informé que, par suite de mesures prises par la Banque du Canada, les gouvernements municipaux éprouvent d'extrêmes difficultés à émettre des obligations à des taux d'intérêt convenables, et le Gouvernement songe-t-il encore à fournir aux municipalités de l'argent à bas intérêt pour les entreprises rentables?

L'hon. W. E. Harris (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, la question révèle une totale incompréhension du marché de l'argent à l'heure actuelle. Ce ne sont pas les mesures prises par la Banque du Canada qui déterminent la hausse des taux d'intérêt, c'est la demande d'argent dans les milieux d'affaires et les sphères gouvernementales; le taux d'intérêt de la Banque du Canada ne fait que refléter la hausse des taux d'intérêt sur le marché de l'argent.

M. J. M. Macdonnell (Greenwood): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une autre question? Le ministre entend-t-il nous faire comprendre par cette déclaration que la Banque du Canada n'a rien à voir avec le taux d'intérêt en vigueur à l'heure actuelle?

L'hon. M. Harris: La réponse, monsieur l'Orateur, était destinée à dissiper l'idée que la Banque du Canada a consciemment relevé les taux d'intérêt au Canada, ces derniers temps. C'est l'impression qu'on semble avoir et c'est l'impression qu'avait tantôt l'interpellateur, à mon avis.

M. Fleming: Pourquoi n'avez-vous pas répondu à la dernière question?

M. Macdonnell: Pourrais-je demander au ministre des Finances s'il répondra à ma question?

L'hon. M. Harris: Si j'ai bien compris, la question était de savoir si oui ou non la Banque du Canada influence de quelque manière les taux d'intérêt au Canada. Le taux d'escompte de la Banque du Canada, ainsi que mon honorable ami le sait fort bien, est le taux auquel la Banque du Canada prêtera de l'argent aux banques à charte si elles le demandent. Il est exact qu'elle peut, si elle veut, maintenir un taux d'intérêt à un certain niveau, mais si par ailleurs il devenait avantageux pour les banques à charte d'emprunter de l'argent à la Banque du Canada à un certain taux d'intérêt, pour ensuite prêter cet argent à court terme au gouvernement à un taux d'intérêt plus élevé, il est clair que la Banque du Canada ne jouerait plus alors son rôle.

En conséquence, la Banque du Canada s'est fixé comme ligne de conduite de ne pas laisser baisser son taux d'escompte en-dessous du taux courant du marché des prêts à court terme, c'est-à-dire le taux des billets du trésor à 91 jours qui dépend principalement de la loi de l'offre et de la demande puisqu'il est fixé chaque semaine par les offres faites par les organismes financiers en vue de prêter en moyenne de 100 à 130 millions de dollars au gouvernement du Canada. Je le répète, la Banque du Canada a maintenu son taux au-dessus de ce taux hebdomadaire aux fins que j'ai signalées, car il serait très étrange que la Banque prête de l'argent à des banques à charte qui le reprêteraient ensuite avec bénéfice au gouvernement du Canada.

L'augmentation du taux d'escompte de la Banque du Canada a des retentissements sur les placements, d'où peut-être le coût plus élevé de l'argent sur les marchés financiers. Dire que la Banque du Canada, en augmentant ses taux, a entraîné le relèvement des autres taux, c'est tout simplement mettre la charrue devant les bœufs, car c'est tout le contraire.

M. Macdonnell: Je remercie le ministre de sa dissertation, mais je lui ferai observer qu'il n'a pas répondu à ma question.

M. Regier: Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire tout en me rendant compte que le ministre n'a pas à donner quelque réponse que ce soit. Son Gouvernement estime-t-il qu'il faille chercher à détourner les municipalités de la construction d'écoles, d'hôpitaux, de routes et de ponts afin que les capitaux restent disponibles pour l'expansion de l'industrie privée au Canada?